

fité du moment où l'attention de tout le monde était captivée par cette altercation pour grimper sur l'échelle disposée à demeure au près du mûrier.

Le maraudeur élevait déjà la main pour s'emparer du feuillage convoité quand la voix retentissante de Guingret se fit entendre au-dessous de lui.

—Que faites-vous-là, monsieur Pèpère ? s'écria-t-il ; descendez de là petit drôle, petit voleur ! Qui vous a permis de monter à cet arbre ?

L'enfant se retourna et montra sa figure mutine et résolue.

—Oncle, dit-il d'un ton suppliant, laissez-moi seulement prendre quelques feuilles... mes pauvres vers à soie vont mourir de faim ! quelques feuilles seulement, mon bon petit oncle ?

—Voulez, vous bien descendre ! répéta Guingret en grossissant encore sa voix ; je me moque bien, moi, que vos vers à soie meurent de faim ; est-ce qu'on devrait permettre à des écoliers d'avoir des vers à soie ; un insecte qui a des mœurs... si singulières !... Mais il paraît que monsieur le drôle n'en est pas à son coup d'essai ! C'est lui sans doute qui m'a pris les cent feuilles qui me manquaient... Allons, descendras-tu ?

Forcé fut à Prosper ou Pèpère, comme on l'appelait dans sa famille, de descendre lentement les échelons et lorsqu'il fut à terre, son oncle le saisit par une oreille, sans pourtant lui faire grand mal, et après avoir retiré l'échelle il le conduisit vers la terrasse où toute la société était réunie en lui disant du ton de la réprimande :

—Ah ! monsieur le polisson, c'est donc pour que vous me voliez mes feuilles de mûrier que je vous fais sortir de pension chaque dimanche et que je vous amène ici ? Je vais écrire cela à ta mère, à Châteauroux, sois en sûr ! et pendant un mois tu ne mettras pas le pied ici... Ce soir, aussitôt après souper, je te ferai reconduire à ta pension et je te ferai recommander au maître, je te le promets ! Voyez, continua-t-il en arrivant sur la terrasse avec son prisonnier, c'est un voleur !

—Un voleur ! dit M. Rufin en enflant sa voix avec affectation. Allons, qu'on aille chercher les gendarmes !

—Mon père, vous lui faites mal ! dit Agathe d'un ton suppliant.

—Merci, ma bonne cousine Agathe, dit l'enfant tout bas.

—Tirez, tirez toujours, dit Hyacinthe en riant, enchanté de prouver à tout le monde de qu'il ne songeait plus au passé et qu'il avait déjà repris sa gaieté ; tirez, car le petit drôle à encore les oreilles trop courtes pour un jeune roussin d'Arcadie !

Cependant l'enfant semblait avoir un de ces caractères opiniâtres qui résistent aux correc-

tions et aux menaces. La douleur, dans tout le trajet du mûrier à la terrasse, ne lui avait ni arraché un cri ni fait verser une larme, et quand Guingret l'eût enfin lâché, à la prière de ses filles, l'écolier, qui éprouvait le besoin de se venger sur quelqu'un de l'outrage qu'il recevait, resta un moment debout au milieu de la société, une main sur son oreille toute rouge et cherchant du regard sa victime. Ce fut sur Hyacinthe Denis, contre lequel il avait déjà quelque sourde rancune, que tomba sa colère :

—Dites donc, cousin Denis, lui dit-il d'un ton goguenard, vous qui savez si bien ce que c'est que les roussins d'Arcadie, pouvez-vous me dire s'ils portent des lunettes vertes ?

En achevant cette mauvaise plaisanterie d'écolier, il fit la nique à Denis, sauta à la fois toutes les marches de la terrasse et alla se cacher dans le coin le plus isolé du clois, pour échapper aux réprimandes ou peut-être pour faire encore de nouvelles tentatives sur le mûrier inaccessible.

Denis était resté immobile, rougissant et pâli tour à tour, tandis que la société riait à gorge déployée de cette bouffonnerie de Pèpère.

—Il est méchant comme un démon, mais il a de l'esprit comme un ange, disaient les dames.

Guingret, qui dans le fond n'était pas fâché de l'humiliation qu'un enfant venait de faire subir à son gendre, se répandit en menaces que tout le monde le savait incapable d'exécuter. Enfin le mot de pèpère avait eu un succès universel et Denis enrageait.

—Ton mari me fait peur, dit Agathe à l'oreille de sa sœur ; regarde comme ses traits sont bouleversés !

—Il songe à se venger, murmura Honorine en frémissant.

—Quoi contre ce pauvre petit Pèpère ?

Un moment après, Hyacinthe Denis, voyant qu'il n'était plus l'objet de l'attention générale, descendit chez le jardinier et causa longtemps avec lui.

Le lendemain matin, au lever du jour, Guingret frappa doucement à la porte qui communiquait de sa chambre au cabinet où sa fille Agathe avait passé la nuit, en lui disant d'une voix affectueuse :

—Allons, allons, mon enfant, habille-toi bien vite si tu veux voir le lever du soleil, comme tu l'as désiré : le temps est magnifique nous ferons un tour de jardin avant le déjeuner.

—Je suis à vous, mon père, répondit le jeune fille de l'intérieur.